

Feuille de révisions n°1

Exercice 1 (*)

Soit $E = \mathcal{C}^1([0; 1], \mathbb{R})$. On pose

$$\forall f \in E \quad N(f) = \|f\|_\infty + \|f'\|_\infty$$

Montrer que N est une norme puis étudier l'équivalence de N et $\|\cdot\|_\infty$.

Corrigé : L'application $\|\cdot\|_\infty$ étant une norme sur $\mathcal{B}([0; 1], \mathbb{R})$, il en découle sans difficulté que N est une norme. On a clairement $\|\cdot\|_\infty \leq N$ mais $\|\cdot\|_\infty$ n'est pas plus fine que N . Pour n entier, posant $f_n : t \mapsto t^n$, on trouve

$$N(f_n) = 1 + n \quad \text{et} \quad \|f_n\|_\infty = 1$$

D'où
$$\frac{N(f_n)}{\|f_n\|_\infty} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} +\infty$$

Ainsi Les normes N et $\|\cdot\|_\infty$ ne sont pas équivalentes.

Exercice 2 (**)

Vérifier l'existence puis calculer
$$\int_0^1 \frac{\ln(1-t^2)}{t^2} dt$$

Corrigé : On choisit une primitive de $t \mapsto \frac{1}{t^2}$ qui s'annule en 1, à savoir $t \mapsto 1 - \frac{1}{t} = \frac{t-1}{t}$. Les fonctions $t \mapsto \frac{t-1}{t}$ et $t \mapsto \ln(1-t^2)$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $]0; 1[$. On a

$$\left(\frac{t-1}{t}\right) \ln(1-t^2) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{-(-t^2)}{t} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} t \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0 \quad \text{et} \quad \left(\frac{t-1}{t}\right) \ln(1-t^2) = -\frac{(1-t^2) \ln(1-t^2)}{t(t+1)} \xrightarrow{t \rightarrow 1} 0$$

en utilisant la limite $u \ln(u) \xrightarrow{u \rightarrow 0} 0$. Ainsi, le crochet $\left[\frac{t-1}{t} \ln(1-t^2)\right]$ admet des limites finies en 0 et 1. Par théorème, les intégrales

$$\int_0^1 \frac{\ln(1-t^2)}{t^2} dt \quad \text{et} \quad \int_0^1 \frac{t-1}{t} \frac{-2t}{1-t^2} dt$$

sont de même nature. Or on a

$$\int_0^1 \frac{t-1}{t} \frac{-2t}{1-t^2} dt = \int_0^1 \frac{2}{1+t} dt$$

qui est clairement convergente puisque l'intégrale est faussement impropre en 0 et 1. Par conséquent, on a l'égalité

$$\int_0^1 \frac{\ln(1-t^2)}{t^2} dt = \left[\frac{t-1}{t} \ln(1-t^2)\right]_0^1 - \int_0^1 \frac{2}{1+t} dt = -\int_0^1 \frac{2}{1+t} dt$$

On conclut $\int_0^1 \frac{\ln(1-t^2)}{t^2} dt = -2 \ln(2)$

Exercice 3 (***)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ avec $n \geq 2$.

1. On suppose $\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad |a_{i,i}| > R_i$ avec $R_i = \sum_{j \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i\}} |a_{i,j}|$

Montrer que $A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$.

2. Pour $(a, R) \in \mathbb{C} \times \mathbb{R}_+$, on note $D_f(a, R) = \{z \in \mathbb{C} \mid |z - a| \leq R\}$. Montrer

$$\text{Sp}(A) \subset \bigcup_{i=1}^n D_f(a_{i,i}, R_i)$$

Les ensembles $D_f(a_{i,i}, R_i)$ sont appelés *disques de Gerschgorin*.

Corrigé : 1. Une telle matrice est dite à *diagonale dominante stricte*. Supposons que $A \notin \text{GL}_n(\mathbb{K})$, autrement dit on dispose de $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}) \setminus \{0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})}\}$ telle que $AX = 0$. On note

$X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ avec les $x_i \in \mathbb{K}$. Comme $X \neq 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})}$, alors on dispose de $i_0 \in \llbracket 1; n \rrbracket$ tel que

$$|x_{i_0}| = \text{Max}_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket} |x_i| > 0$$

Si ce maximum était nul, toutes les coordonnées de X seraient nulles ce qui contredirait l'hypothèse X non nulle. Par ailleurs, la i_0 -ème ligne de AX est nulle donc

$$\begin{aligned} \sum_{j=1}^n a_{i_0,j} x_j = 0 &\iff a_{i_0,i_0} x_{i_0} + \sum_{j \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i_0\}} a_{i_0,j} x_j = 0 \\ &\iff |a_{i_0,i_0}| = \left| \sum_{j \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i_0\}} a_{i_0,j} \frac{x_j}{|x_{i_0}|} \right| \end{aligned}$$

la division par $|x_{i_0}|$ étant possible puisque le nombre est non nul. Par inégalité triangulaire et choix de $|x_{i_0}| = \text{Max}_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket} |x_i|$, il vient alors

$$|a_{i_0,i_0}| \leq \sum_{j \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i_0\}} |a_{i_0,j}| \underbrace{\left| \frac{x_j}{x_{i_0}} \right|}_{\leq 1} \leq \sum_{j \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{i_0\}} |a_{i_0,j}|$$

ce qui contredit l'hypothèse de départ faite sur A . Ainsi

$$\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}) \quad AX = 0 \implies X = 0$$

d'où

$$\boxed{A \in \text{GL}_n(\mathbb{K})}$$

Remarque : Ce résultat est souvent référencé sous l'intitulé *lemme d'Hadamard*.

2. Soit $\lambda \in \text{Sp}(A)$. Par suite $A - \lambda I_n \notin \text{GL}_n(\mathbb{K})$ d'où la négation du caractère à diagonale dominante stricte, *i.e.*

$$\exists i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad |a_{i,i} - \lambda| \leq R_i$$

Autrement dit

$$\boxed{\text{Sp}(A) \subset \bigcup_{i=1}^n D_f(a_{i,i}, R_i)}$$

On a localisé le spectre dans les disques dits de *Gershgorin*.

Exercice 4 (**)

Pour x réel, on pose
$$F(x) = \int_0^{+\infty} e^{-t^2} \cos(xt) dt$$

1. Montrer que F est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .
2. Vérifier que F est solution d'une équation différentielle d'ordre 1.
3. En déduire une expression de $F(x)$ pour x réel.

On admet l'égalité $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ (intégrale de Gauss).

Corrigé : 1. On pose $\forall(x, t) \in X \times I \quad f(x, t) = e^{-t^2} \cos(xt)$

avec $I = \mathbb{R}$ et $J = [0; +\infty[$. On vérifie :

- Pour $x \in X$, on a $t \mapsto f(x, t) \in \mathcal{C}_{pm}(I, \mathbb{R}_+)$ avec $f(x, t) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ d'où l'intégrabilité de $t \mapsto f(x, t)$ sur I .
- Pour $t \in I$, on a $x \mapsto f(x, t) \in \mathcal{C}^1(X, \mathbb{R})$ par théorèmes généraux. Par dérivation, on trouve

$$\forall(x, t) \in X \times I \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = -t \sin(xt) e^{-t^2}$$

- Pour $x \in X$, on a $t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \in \mathcal{C}_{pm}(I, \mathbb{R})$.
- Domination : On a

$$\forall(x, t) \in X \times I \quad \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq \varphi(t) \quad \text{avec} \quad \varphi(t) = te^{-t^2}$$

avec $\varphi \in \mathcal{C}_{pm}(I, \mathbb{R}_+)$, intégrable sur I puisque $\int_0^{+\infty} te^{-t^2} dt = \left[-\frac{e^{-t^2}}{2} \right]_0^{+\infty} = \frac{1}{2}$. Ainsi

$$\boxed{F \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})}$$

2. Par dérivation sous l'intégrale, on trouve

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad F'(x) = \int_0^{+\infty} -te^{-t^2} \sin(xt) dt$$

Soit x réel. Les fonctions $t \mapsto \frac{e^{-t^2}}{2}$ et $t \mapsto \sin(xt)$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur I avec

$$\frac{e^{-t^2}}{2} \sin(xt) \underset{t \rightarrow 0}{\longrightarrow} 0 \quad \text{et} \quad \frac{e^{-t^2}}{2} \sin(xt) \underset{t \rightarrow +\infty}{\longrightarrow} 0$$

Le crochet étant fini, il vient par intégration par parties (convergence des intégrales concernées)

$$F'(x) = \underbrace{\left[\frac{e^{-t^2}}{2} \sin(xt) \right]_0^{+\infty}}_{=0} - \frac{x}{2} \int_0^{+\infty} e^{-t^2} \cos(xt) dt$$

D'où

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R} \quad F'(x) + \frac{x}{2} F(x) = 0}$$

3. On en déduit que $F \in \text{Vect}(x \mapsto e^{-\frac{x^2}{4}})$ et sachant $F(0) = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$, on conclut

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R} \quad F(x) = \frac{\sqrt{\pi}}{2} e^{-\frac{x^2}{4}}}$$

Exercice 5 (**)

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension finie et u, v dans $\mathcal{L}(E)$, diagonalisables et tels que $u \circ v = v \circ u$. Montrer qu'il existe une base de diagonalisation pour u et v .

Corrigé : On a $E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(u)} E_\lambda(u)$. Pour $\lambda \in \text{Sp}(u)$, comme u et v commutent, alors $E_\lambda(u)$ est stable par v . Notons v_λ l'endomorphisme induit par v sur $E_\lambda(u)$. On a v_λ diagonalisable car induit par un endomorphisme diagonalisable sur un sous-espace stable. Ainsi, on peut trouver \mathcal{B}_λ une base de $E_\lambda(u)$ qui soit base de diagonalisation de v_λ . Mais cette base est également constituée de vecteurs propres de u (associés à λ). Ainsi, en concaténant $\mathcal{B} = \bigsqcup_{\lambda \in \text{Sp}(u)} \mathcal{B}_\lambda$, on obtient une base de diagonalisation simultanée de u et v et on conclut

Il existe une base de diagonalisation pour u et v .

Exercice 6 (*)

Déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^n \ln(t) \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n dt$

Corrigé : On pose

$$\forall (n, t) \in \mathbb{N}^* \times]0; +\infty[\quad f_n(t) = \ln(t) \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \mathbb{1}_{[0; n]}(t)$$

On a $\forall t > 0 \quad f_n(t) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \ln(t)e^{-t}$

et avec l'inégalité de concavité $\ln(1 - u) \leq -u$ pour $u < 1$

$$\forall (n, t) \in \mathbb{N}^* \times]0; +\infty[\quad |f_n(t)| \leq \varphi(t) \quad \text{avec} \quad \varphi(t) = |\ln(t)|e^{-t}$$

la majoration étant toujours valide pour $t > n$. La dominante φ est continue par morceaux sur $]0; +\infty[$ avec $\varphi(t) \underset{t \rightarrow 0}{=} o\left(\frac{1}{\sqrt{t}}\right)$ et $\varphi(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^2}\right)$ d'où son intégrabilité sur $]0; +\infty[$. Par convergence dominée, on conclut

$$\int_0^n \ln(t) \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n dt \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \int_0^{+\infty} \ln(t)e^{-t} dt$$

Exercice 7 (**)

Soit X un ensemble et $E = \mathcal{B}(X, \mathbb{R})$ l'ensemble des applications bornées de X dans \mathbb{R} muni de $\|\cdot\|_\infty$. Soit L une forme linéaire sur E *positive*, c'est-à-dire

$$\forall f \in E \quad f \geq 0 \implies L(f) \geq 0$$

1. Montrer $\forall (f, g) \in E^2 \quad f \leq g \implies L(f) \leq L(g)$

2. En déduire que L est une application continue.

3. Montrer $L \neq 0 \iff L(1) \neq 0$

4. Établir $\forall (f, g) \in E^2 \quad L(fg)^2 \leq L(f^2)L(g^2)$

Corrigé : 1. Soit $(f, g) \in E^2$ avec $f \leq g$. On a $g - f \geq 0$ et par positivité de L , il vient

$$L(g) - L(f) = L(g - f) \geq 0$$

Ainsi

$$\boxed{\forall (f, g) \in E^2 \quad f \leq g \implies L(f) \leq L(g)}$$

2. Soit $f \in E$. On a

$$-\|f\|_\infty \leq f \leq \|f\|_\infty$$

D'où

$$-\|f\|_\infty L(1) = L(-\|f\|_\infty) \leq L(f) \leq L(\|f\|_\infty) = \|f\|_\infty L(1)$$

Ainsi

$$\boxed{\forall f \in E \quad |L(f)| \leq \|f\|_\infty L(1)}$$

d'où le caractère lipschitzien en zéro et donc la continuité de f .

3. Le sens indirect est immédiat et le sens direct vient par contraposition avec l'inégalité précédente. Ainsi

$$\boxed{L \neq 0 \iff L(1) \neq 0}$$

4. Soit $(f, g) \in E^2$. On pose

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi(t) = L((tf + g)^2) = t^2 L(f^2) + 2tL(fg) + L(g^2)$$

On a $(tf + g)^2 \geq 0$ pour tout t réel d'où la positivité de φ d'après la positivité de L . Si $L(f^2) > 0$, la fonction φ est un trinôme à valeurs positives dont le discriminant ne peut être strictement positif. Ainsi, on a

$$L(fg)^2 \leq L(f^2)L(g^2)$$

Si $L(f^2) = 0$, la fonction $t \mapsto \varphi(t) = 2tL(fg) + L(g^2)$ est affine de signe constant positif ce qui n'est possible que si $L(fg) = 0$ et l'inégalité est donc encore vraie. Finalement

$$\boxed{\forall (f, g) \in E^2 \quad L(fg)^2 \leq L(f^2)L(g^2)}$$

Remarque : Il s'agit exactement de la preuve de l'inégalité de Cauchy-Schwarz ce qui était totalement prévisible puisque l'application $(f, g) \mapsto L(fg)$ est une forme bilinéaire symétrique positive sur E .

Exercice 8 (**)

Soit E euclidien de dimension n entier non nul, \mathcal{B} base orthonormée de E et $(x_1, \dots, x_n) \in E^n$.

1. Établir
$$|\det_{\mathcal{B}}(x_1, \dots, x_n)| \leq \prod_{k=1}^n \|x_k\|$$

2. Étudier le cas d'égalité.

Corrigé : 1. Si (x_1, \dots, x_n) est liée, l'inégalité est vraie. Supposons (x_1, \dots, x_n) libre et soit $\mathcal{L} = (v_1, \dots, v_n)$ la base orthonormée obtenue par l'algorithme de Gram-Schmidt appliqué à (x_1, \dots, x_n) . On note $P = \text{mat}_{\mathcal{B}} \mathcal{L}$. On a

$$\text{mat}_{\mathcal{B}}(x_1, \dots, x_n) = \text{mat}_{\mathcal{B}} \mathcal{L} \times \text{mat}_{\mathcal{L}}(x_1, \dots, x_n)$$

La matrice P est matrice de passage entre deux bases orthonormées de E d'où $P \in \mathcal{O}(n)$. Par suite

$$\det_{\mathcal{B}}(x_1, \dots, x_n) = \det(P) \det_{\mathcal{L}}(x_1, \dots, x_n) = \pm \det_{\mathcal{L}}(x_1, \dots, x_n)$$

et
$$\text{mat}_{\mathcal{L}}(x_1, \dots, x_n) = (\langle x_j, v_i \rangle)_{(i,j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2}$$

Or, on a
$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \text{Vect}(x_1, \dots, x_k) = \text{Vect}(v_1, \dots, v_k)$$

d'où
$$\forall j > i \quad \langle x_j, v_i \rangle = 0$$

en le voyant soit par orthogonalité, soit parce que x_j est combinaison linéaire de (v_1, \dots, v_j) d'où la nullité des coefficients en v_i pour $i > j$. Ainsi

$$\text{mat}_{\mathcal{L}}(x_1, \dots, x_n) = \begin{pmatrix} \langle x_1, v_1 \rangle & \dots & \dots & \langle x_n, v_1 \rangle \\ 0 & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \langle x_n, v_n \rangle \end{pmatrix}$$

Ainsi
$$|\det_{\mathcal{L}}(x_1, \dots, x_n)| = \prod_{k=1}^n |\langle x_k, v_k \rangle|$$

et
$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \|x_k\| = \sqrt{\sum_{i=1}^n \langle x_k, v_i \rangle^2} \geq |\langle x_k, v_k \rangle|$$

Finalemment
$$\boxed{|\det_{\mathcal{L}}(x_1, \dots, x_n)| \leq \prod_{k=1}^n \|x_k\|}$$

Remarque : Il s'agit de *l'inégalité d'Hadamard*.

2. Supposons (x_1, \dots, x_n) liée. L'inégalité est une égalité si et seulement si un des x_i est nul. Supposons ensuite (x_1, \dots, x_n) libre. L'inégalité est une égalité si et seulement

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \|x_k\|^2 = \sum_{i=1}^n \langle x_k, v_i \rangle^2 = \langle x_k, v_k \rangle^2$$

c'est-à-dire
$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad x_k \in \text{Vect}(v_k)$$

autrement dit
$$(x_1, \dots, x_n) \text{ famille orthogonale}$$

On conclut

$$\boxed{\text{L'inégalité est une égalité si et seulement si } (x_1, \dots, x_n) \text{ orthogonale ou l'un des } x_i \text{ est nul.}}$$

Exercice 9 (***)

Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et X, Y indépendantes de loi uniforme sur $\mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket)$ avec n entier non nul. Calculer $\mathbb{E}(\text{Card } X)$ puis $\mathbb{E}(\text{Card } X \cap Y)$.

Corrigé : Les variables aléatoires X et Y sont finies donc $\text{Card } X$ et $\text{Card } Y$ également et admettent donc une espérance. On a clairement $(\text{Card } X)(\Omega) = (\text{Card } X \cap Y)(\Omega) \subset \llbracket 0; n \rrbracket$ et $\text{Card } \mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} = 2^n$ puisque choisir une partie équivaut à choisir une partie à k éléments pour $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$ et il y a $\binom{n}{k}$ manières de choisir une partie à k éléments. Puis, on trouve

$$\mathbb{E}(\text{Card } X) = \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}(\text{Card } X = k)$$

et comme la variable X suit la loi uniforme

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad \mathbb{P}(\text{Card } X = k) = \frac{\text{Card} \{A \subset \llbracket 1; n \rrbracket \mid \text{Card } A = k\}}{2^n} = \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}$$

autrement dit $\text{Card } X \sim \mathcal{B}(n, 1/2)$. On obtient

$$\boxed{\mathbb{E}(\text{Card } X) = \frac{n}{2}}$$

Ensuite, il vient $\mathbb{E}(\text{Card } X \cap Y) = \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}(\text{Card } X \cap Y = k)$

et comme les variables X et Y sont indépendantes et suivent la loi uniforme sur $\mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket)$, alors le couple (X, Y) suit la loi uniforme sur $\mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket)^2$ et on a

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad \mathbb{P}(\text{Card } X \cap Y = k) = \frac{\text{Card} \{A, B \subset \llbracket 1; n \rrbracket \mid \text{Card } A \cap B = k\}}{2^{2n}}$$

Reste donc évaluer ce numérateur qu'on note N . Compter les parties A, B dont l'intersection est de cardinal égal à k équivaut à choisir d'abord cette intersection avec $\binom{n}{k}$ choix possibles puis choisir les éléments de A hors de $A \cap B$ soit choisir $\ell \in \llbracket 0; n - k \rrbracket$ éléments avec $\binom{n-k}{\ell}$ choix possibles et choisir les éléments de B qui ne sont pas dans $A \cap B$ soit choisir $p \in \llbracket 0; n - (k + \ell) \rrbracket$ éléments avec $\binom{n-(k+\ell)}{p}$ choix possibles. Ainsi, on trouve

$$N = \sum_{\ell=0}^{n-k} \sum_{p=0}^{n-(k+\ell)} \binom{n}{k} \binom{n-k}{\ell} \binom{n-(k+\ell)}{p} = \binom{n}{k} \sum_{\ell=0}^{n-k} 2^{n-(k+\ell)} \binom{n-k}{\ell}$$

On remarque la somme restante est un binôme de Newton développé d'où

$$N = \binom{n}{k} (1 + 2)^{n-k} = 3^{n-k} \binom{n}{k}$$

et donc $\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad \mathbb{P}(\text{Card } X \cap Y = k) = \binom{n}{k} \left(\frac{1}{3}\right)^k \left(\frac{3}{4}\right)^{n-k}$

c'est-à-dire $\text{Card } X \cap Y \sim \mathcal{B}(n, 1/4)$ et on conclut

$$\boxed{\mathbb{E}(\text{Card } X \cap Y) = \frac{n}{4}}$$

Exercice 10 (**)

Soit $(u_n)_n$ la suite réelle définie par $\begin{cases} u_{n+1} = \sqrt{2 + u_n} \\ u_0 > 2 \end{cases}$.

Montrer que $u_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \ell$ avec ℓ un réel à préciser puis déterminer la nature de la série $\sum (u_n - \ell)$.

Corrigé : On pose $f(x) = \sqrt{2 + x}$ pour $x \geq 2$. La fonction f croît et on a

$$\forall x \geq 2 \quad f(x) \leq x \iff 2 + x \leq x^2 \iff (x - 2)(x + 1) \geq 0 \iff x \geq 2$$

Une récurrence immédiate donne $(u_n)_n$ minorée strictement par 2 et on a $(u_n)_n$ monotone et donc décroissante et par limite monotone, $(u_n)_n$ converge. La limite ℓ est point fixe de la fonction f continue sur $[2; +\infty[$ et $f(x) = x \iff x = 2$ d'où

$$\boxed{u_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 2}$$

La série $\sum (u_n - 2)$ est à termes strictement positifs d'après l'étude précédente. La fonction f étant dérivable en 2, il vient

$$\frac{u_{n+1} - 2}{u_n - 2} = \frac{f(u_n) - f(2)}{u_n - 2} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f'(2) = \frac{1}{4} < 1$$

D'après le critère de d'Alembert, on conclut

$$\boxed{\text{La série } \sum (u_n - 2) \text{ converge.}}$$

Variante : L'approche la plus efficace consiste à observer que la fonction f est *contractante*. On a f dérivable sur $[2; +\infty[$ avec

$$\forall x \geq 2 \quad f'(x) = \frac{1}{2\sqrt{2+x}} \leq \frac{1}{4}$$

D'après l'inégalité des accroissements finis, il vient

$$\forall (x, y) \in [2; +\infty[^2 \quad |f(x) - f(y)| \leq \frac{1}{4} |x - y|$$

d'où
$$\forall n \in \mathbb{N} \quad |u_{n+1} - 2| \leq \frac{1}{4} |u_n - 2|$$

Une récurrence immédiate donne

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad |u_n - 2| \leq \frac{1}{4^n} |u_0 - 2|$$

On obtient simultanément la convergence de la suite $(u_n)_n$ et de la série $\sum (u_n - 2)$.

Remarque : On pose $\forall n \in \mathbb{N} \quad v_n = 4^n (u_n - 2)$

D'après le théorème de Taylor-Young, la fonction f étant de classe \mathcal{C}^2 sur $[2; +\infty[$, on a pour n entier

$$u_{n+1} - 2 = f(u_n) - f(2) = f'(2)(u_n - 2) + \frac{f''(2)}{2}(u_n - 2)^2 + o((u_n - 2)^2)$$

puis

$$\begin{aligned} \ln \left(\frac{v_{n+1}}{v_n} \right) &= \ln \left(4 \frac{u_{n+1} - 2}{u_n - 2} \right) = \ln \left[4 \left(f'(2) + \frac{f''(2)}{2}(u_n - 2) + o(u_n - 2) \right) \right] \\ &= \ln (1 + 2f''(2)(u_n - 2) + o(u_n - 2)) = 2f''(2)(u_n - 2) + o(u_n - 2) \end{aligned}$$

Comme la série $\sum (u_n - 2)$ converge, on en déduit la convergence de la série $\sum \ln \left(\frac{v_{n+1}}{v_n} \right)$ et par conséquent la convergence de la suite $(\ln v_n)_n$ et donc celle de la suite $(v_n)_n$ vers une constante $C > 0$, autrement dit

$$\boxed{u_n - 2 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{C}{4^n} \quad \text{avec } C > 0}$$

Déterminer la constante C semble une toute autre affaire ...

Exercice 11 (****)

Soit E un evn, X une partie compacte non vide de E et $f : X \rightarrow X$ telle que

$$\forall (x, y) \in X^2 \quad \|f(x) - f(y)\| \geq \|x - y\|$$

1. Soit $a \in X$. Montrer que a est valeur d'adhérence de $(u_n)_n$ définie par $u_0 = a$ et $u_{n+1} = f(u_n)$.
2. Montrer que f est une isométrie, *i.e.*

$$\forall (x, y) \in X^2 \quad \|f(x) - f(y)\| = \|x - y\|$$

3. Montrer que f est une bijection de X sur X .

Corrigé : 1. Par récurrence immédiate, on a

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad \forall (x, y) \in X^2 \quad \|x - y\| \leq \|f^k(x) - f^k(y)\|$$

d'où
$$\forall (k, n) \in \mathbb{N}^2 \quad \|u_n - u_0\| \leq \|f^k(u_n) - f^k(u_0)\| = \|u_{n+k} - u_k\|$$

La suite $(u_n)_n$ est à valeurs dans X compact donc il existe φ une extractrice telle que $(u_{\varphi(n)})_n$ converge dans X . On définit ψ sur \mathbb{N} par $\psi(0) = \varphi(0)$ puis

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \psi(n+1) = \min \{ \varphi(k), k > 2\psi(n) \}$$

D'après le résultat préliminaire, pour n entier

$$\|u_{\psi(n+1)-\psi(n)} - u_0\| \leq \|u_{\psi(n+1)} - u_{\psi(n)}\|$$

Il s'ensuit

$$u_{\psi(n+1)-\psi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} a$$

Enfin, par construction, on a $\psi(n+1) > 2\psi(n)$ pour n entier d'où

$$\psi(n+2) - \psi(n+1) - (\psi(n+1) - \psi(n)) > \psi(n) \leq 0$$

ce qui prouve la stricte croissance de $(\psi(n+1) - \psi(n))_n$ qui est donc une extractrice. Ainsi

La valeur a est valeur d'adhérence de $(u_n)_n$.

Remarque : L'extractrice $\psi(\cdot + 1) - \psi$ est complètement déterminée par le choix de φ .

2. Soit $(a, b) \in X^2$. On construit $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ comme précédemment. L'espace X^2 est compact comme produit d'espaces compacts. Ainsi, la suite $(u_n, v_n)_n$ admet une valeur d'adhérence et avec le même procédé que celui vu précédemment, on construit une extractrice χ telle que

$$u_{\chi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} a \quad \text{et} \quad v_{\chi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} b$$

Par ailleurs, comme $\chi(n) \geq 1$ pour tout entier $n \geq 1$, il vient

$$\forall n \geq 1 \quad \|f(a) - f(b)\| \leq \|f^{\chi(n)-1}(f(a)) - f^{\chi(n)}(f(b))\| = \|u_{\chi(n)} - v_{\chi(n)}\|$$

Faisant tendre $n \rightarrow +\infty$, on obtient $\|f(a) - f(b)\| \leq \|a - b\|$ et l'autre inégalité est vraie par hypothèse. Ainsi, on conclut que

L'application f est une isométrie.

3. Comme f est une isométrie, elle est injective et continue. Comme X est compact, l'ensemble $f(X)$ est compact. D'après le résultat de la première question, on a $X \subset \overline{f(X)}$ et comme $f(X)$ est compact donc fermé, il s'ensuit que $X \subset f(X) = \overline{f(X)}$. L'autre inclusion étant vraie par hypothèse, on a $f(X) = X$ et on conclut

L'application f est une bijection de X sur X .